



Les rencontres du journal
Entretien minute no 9
26/02/2009
Reza,
Reporter Photographe

1) Vous avez réalisé l'album annuel de photographies de RSF pour la liberté de la presse. Quel bilan dressez-vous de cette expérience ?

Reza : Celui d'une expérience qui s'inscrit dans la droite ligne de mes engagements et de mon parcours. Cette collaboration avec Reporters Sans Frontières a eu beaucoup de sens pour moi. Reporters sans frontières se bat pour les journalistes emprisonnés, en exil ou qui ont des problèmes dans leur pays. J'ai connu tout cela moi aussi. Je sais de quoi ils parlent, je sais ce qu'ils veulent défendre. J'étais l'un des premiers journalistes, en 1985, à les soutenir en devenant membre de l'organisation. Je les ai toujours suivis, aidés et reconnus comme utiles pour notre profession.

2) Vous êtes le fondateur d'AINA (www.ainaworld.org), une association d'entraide et de formation pour les professionnels des médias qui a débuté en Afghanistan et qui se développe dans d'autres pays aujourd'hui. Comment a démarré cette idée et quels sont vos projets ?

Reza : Mes différentes expériences sur le terrain en tant que photoreporter m'ont amené à constater que les guerres et les désastres entraînent deux formes de destructions : les premières matérielles, physiques peuvent être prises en charge par les ONG humanitaires qui soignent, reconstruisent... Les secondes touchent l'âme, la culture d'un peuple. Personne ne s'en préoccupait en particulier. C'est de ce constat et de ce besoin qu'est née Aina.

Grâce au soutien et à la création de différents médias (radio, photo, vidéo, presse, cinéma itinérant), Aina participe à l'information, la formation et l'éducation de la population afghane, dans tout le pays. Aina est une ONG d'un nouveau genre, un pont entre le journalisme, la culture et l'humanitaire. Elle s'appuie sur les médias pour reconstruire les cultures et les sociétés civiles. L'Afghanistan est un laboratoire pour Aina, notre but est d'y créer un modèle de développement des médias susceptible de s'exporter ailleurs.

Nous avons donc beaucoup de projets dans tous les domaines des médias, de la culture, de la formation. Mais par manque total de fonds, ces projets et leur mise en place ou leur poursuite, ont un rythme ralenti.

Je continue par la vente de mes livres, de mes posters, les ventes aux enchères de mes photographies de garder la flamme des médias vivante.

Les bailleurs de fonds, dont beaucoup sont politisés, ont des –« *hidden agenda* »- et ils n'aiment pas le mot « indépendant ».

Rester indépendant, faire de la culture, c'est le plus difficile dans le monde d'aujourd'hui.

3) Vous avez sillonné les quatre coins du globe. Quel est votre regard sur l'état du monde ?

Reza : Si je devais utiliser une image pour résumer ma vision du monde, je prendrais celle du Titanic. Le monde occidental est comme un Titanic avec ses premières, ses deuxièmes, et ses troisièmes classes, les gens y vivent dans le luxe, avec de bons lits, des piscines, des concerts. A bord du Titanic, la fête bat son plein parfois en toute inconscience du reste du monde, ou parfois simplement dans une grande indifférence. Mais ce navire sillonne une mer de sang et de misère. Un océan où les gens, accrochés à des embarcations de fortune, vivent dans la misère, sous les bombes et sous les bottes de soldats envoyés par le Titanic.

Comme vous, je vis sur le Titanic, mais de temps en temps je plonge dans l'océan de sang et de misère à la rencontre des naufragés. Quand je remonte sur le Titanic, j'essaie d'alerter les autres passagers sur la situation qui nous entoure et du fait que s'ils ne viennent pas en aide aux naufragés, tout cela se retournera, un jour ou l'autre, contre eux. En fait, les valeurs humaines qui me poussent à informer et avertir les passagers du Titanic sont les mêmes que celles qui sont au principe de mon action humanitaire. Dans les deux cas, il s'agit de dénoncer des injustices quelles qu'elles soient.

→L'album *100 photos de Reza pour la liberté de la presse* en association avec Reporters sans frontières est toujours en vente

→" Entre guerres et paix " : Reza expose 30 années de photo-reportage jusqu'au 14 avril 2009 au Mémorial de Caen. ☞ www.memorial-caen.fr